



EN BREF

- Le 15 novembre dernier, le SYGESAVE a assisté à une formation sur la maîtrise foncière et la préservation de la ressource en eau. De nouvelles solutions ont été présentées, qui peuvent être en cohérence avec les objectifs du syndicat.

- Une première visite technique a été réalisée avec les étudiants de l'ENSAT le 24 novembre dernier. Elle a permis d'introduire leur projet sur les zones humides sur le bassin versant de la Save. Ce projet se poursuivra début 2023 par la rédaction de plans de gestion des parcelles acquises par le syndicat.

- Des mesures de suivi de l'hydrologie des cours d'eau de l'ensemble du bassin versant et des matières en suspension (MES) sont réalisées chaque mois par les techniciens. Un rapport d'analyse des premières données est en cours de rédaction. Ces données ont été présentées à la CATER 32 et aux techniciens des syndicats Midour-Douze et Osse-Gélise-Auzoue, qui envisagent de mettre en place le même type de suivi.

SOMMAIRE

- Page 2 et 3: La ripisylve, quèsaco ?

Article disponible sur le [site internet](#)

LA PHOTO DU MOIS

La campagne de traitement des embâcles sur les secteurs gersoix et aval a eu lieu du 2 au 13 décembre. 12 sites ont été traités sur les communes de Lombez, Labastide-Savès, Pompiac, L'Isle-Jourdain, Saint-Paul-sur-Save et Grenade.



LE CHIFFRE DU MOIS

135 : C'est le nombre de ponts traités cette année. Il s'agit des ponts qui nécessitaient un entretien (gestion des embâcles, rétablissement de l'écoulement...) sur la Save, la Gesse, la Houytere, le Larjo, l'Esquinson, le Goudex, la Gradoue, la Lieuze, l'Empeyblanc, le Noailles, le Gay, l'Arsène et le Rémoulin.



AGENDA

(SOUS RESERVE DES CONDITIONS SANITAIRES)

- **10 janvier** : Journée technique sur la PAC 2023 organisée par la CATER 32

- **19 janvier** : COPIL du projet COTERRA

- **19 janvier** : COPIL du programme « Environnement, voiries et agriculture » de la C.C. de la Gascogne Toulousaine

- **02 février** : Journée mondiale des zones humides

- **2ème quinzaine de février** : Réunion de programmation avec les partenaires techniques et financiers



Les bureaux du SYGESAVE seront fermés du 23 au 30 décembre.

L'ensemble de l'équipe vous souhaite de belles fêtes de fin d'année !

La végétation de bord de cours d'eau



LA RIPISYLVE, QUESACO ?

La ripisylve c'est l'**ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées qui se trouvent aux abords d'un cours d'eau**. Cette végétation présente de nombreuses fonctions vis-à-vis de la rivière.

LES FONCTIONNALITES DE LA RIPISYLVE

La ripisylve crée une **ombre sur la rivière**, grâce aux arbres de hauts jets. Elle permet un **maintien de la température de l'eau**, et donc indirectement un **maintien de la teneur en oxygène dissous** (1).

La ripisylve a également une **fonction épurative**. Elle **capte les nutriments** et autres intrants des parcelles environnantes, et filtre l'eau avant de rejoindre le cours d'eau (2).

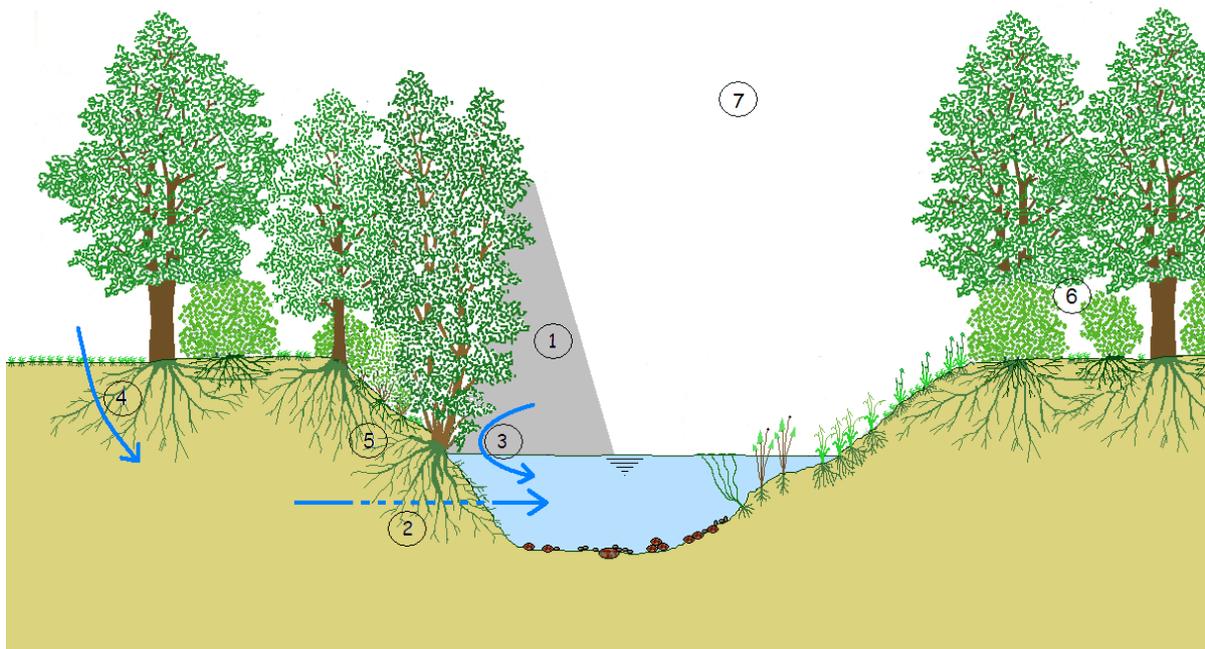
La végétation présente sur les berges permet également de **ralentir la vitesse du courant**, en période de niveau d'eau moyen comme en période de crue (3).

Grâce à son système racinaire, la ripisylve permet une **infiltration des eaux de ruissellement**, mais également **lutte activement contre l'érosion des sols** en créant des barrières naturelles lors de coulées de boues (4).

Le système racinaire mais également la diversité de la ripisylve permettent un **maintien des berges** et ainsi, luttent contre leur effondrement (5).

Ce milieu rivulaire crée ensuite un **lieu de nourriture, de refuge, d'habitation et de reproduction** pour un grand nombre d'espèces animales, des insectes aux mammifères (6).

La dernière fonction de la ripisylve est la structuration paysagère. Elle forme un **point de repère**, visible et facilement identifiable, dans une vue d'ensemble (7).



QUELQUES EXEMPLES D'ESSENCES PRESENTES AU BORD DE NOS COURS D'EAU

Aune, Anois, Aunet, Vergne, Verne, sont les noms que l'on peut donner à l'**Aulne glutineux** (*Alnus Glutinosa*). Ce cousin du Bouleau et du Noisetier se développe dans les stations humides, il aime particulièrement les pieds de berges.

Les nodosités (poils absorbants sur les racines) portées par ses racines contiennent des bactéries qui lui permettent de fixer directement l'azote de l'atmosphère.



Il présente un grand intérêt sylvicole et écologique dans la ripisylve où il joue un rôle majeur : tenue des berges, filtre, digestion des pollutions...

Jeune, il se dresse très droit. En vieillissant, il étend ses branches et sa cime s'étale alors en une voûte régulière qui reste verte toute l'année, jusqu'à la chute des feuilles. Il est facilement reconnaissable au printemps, grâce à ses petits chatons mâles retombant et ses chatons femelles en forme de petites pignes. Son bois est pratiquement imputrescible, ce qui lui confert un grand intérêt pour le maintien des berges des cours d'eau.



Les aubépines, appelées aussi épines blanches par opposition à l'épine noire qui est le prunelier, forment le genre *crataegus*. Deux espèces sont répandues en France : l'**Aubépine monogyne** (*crataegus monogyna*) et l'**Aubépine commune** (*crataegus oxyacantha*).

La fleur de l'aubépine monogyne a un style (un pistil) et forme un petit arbre d'une dizaine de mètres maximum. L'aubépine commune n'a, elle, pas de style et dépasse rarement 5 mètres de haut.

Les aubépines sont remarquables par leur longévité et ont une croissance très lente : elles peuvent dépasser l'âge de 500 ans. Pendant des siècles, elles ont été employées pour constituer des haies défensives autour des prairies. Elles se retrouvent aujourd'hui sur les berges des rivières et dans les jardins comme arbuste d'ornement.

Elles présentent un grand intérêt pour la faune. En effet, la pie grièche écorcheur, oiseau migrateur de nos régions, utilise ces

épines pour empaler ses proies (petits rongeurs, petits batraciens et divers insectes), se constituant ainsi un garde-manger pour des jours moins fastes. De nombreux autres oiseaux sont friands de ses attirants petits fruits rouges qui ressemblent à de minuscules pommes. Ces fruits appelés cenelles atteignent leur maturité en automne.

De par son enracinement traçant, elle est adaptée au maintien des berges et des talus et constitue ainsi un atout majeur au bord de nos cours d'eau.



A VOIR, A LIRE, A DECOUVRIR...

- Pour en savoir plus sur les fonctions de la ripisylve, [ici](#), [ici](#) ou [ici](#)
- Pour en savoir plus sur l'[Aulne Glutineux](#)
- Pour en savoir plus sur l'[Aubépine monogyne](#)
- Pour en savoir plus sur l'[Aubépine commune](#)

SUIVEZ-NOUS



Profil [Facebook](#)
Page [Facebook](#)



Page [Instagram](#)



[Site internet](#)

Pour [s'abonner](#) à notre newsletter

Pour se [désabonner](#) de notre newsletter

SYNDICAT DE GESTION DE LA SAVE ET DE SES AFFLUENTS

Secteur amont : Mairie annexe 31230 L'ISLE-EN-DODON - 05 61 94 09 54 / 06 88 76 87 43
Secteur médian : La rente 32130 SAMATAN - 05 62 62 05 68 / 06 80 02 69 02 / 06 45 93 59 01
Secteur aval : Rue du Parc 31530 LEVIGNAC - 05 61 85 83 10 / 06 07 66 92 21